

بطاقة مشاركة التلاميذ في بلورة النموذج التنموي الجديد حول موضوع "مغرب الغد"

المديرية الإقليمية: عمالة: سلا

الأكاديمية: الرباط - سلا - القنيطرة

اسم المشارك(ة)	محمد أمين رفيقي	المستوى الدراسي والشعبة	الجدع المشترك العلمي - خيار فرنسي
السن	15 سنة	الهاتف	0605432110
المؤسسة	المركب المدرسي خليل عبد الحفيظ	البريد الإلكتروني	RAFIKIMEDAMINE1@gmail.com
ر.ب.و. ولي الأمر	P61107	رقم مسار	J139506189

LE MAROC DE DEMAIN

Nul ne peut nier que le Maroc a connu un progrès remarquable durant les années dernières. Pourtant, il souffre de plusieurs failles induisant de divers problèmes sociaux, et ralentissant son chemin de développement. Cela se traduit souvent par des protestations publiques et des pensées à fuir le pays, sans essayer de trouver des solutions qui pourront combler les lacunes. Cela n'est pas si facile, mais il faut savoir que les clés du développement sont entre nos mains, et nous sommes les artisans de notre futur ; c'est à nous de décrypter les difficultés, et délivrer nos perceptions afin de contribuer à un futur prometteur qui répondra aux besoins de tous les citoyens. Alors, comment peut-on construire l'image escomptée du Maroc ?

En effet, le développement d'un peuple dépend premièrement de l'engagement de la société, il faut que tous les marocains de Tanger à Lagouira aient le même objectif : Faire du Maroc un pays développé économiquement, où règne l'équité sociale et l'accès facile à tous les besoins vitaux. L'implication de la population se fait par l'intégration de cette volonté dans le système formatif et éducatif. Cependant, ce secteur est rongé par plusieurs maux qu'on peut divisés en trois : Premièrement, le décalage entre les programmes pédagogiques et l'orientation scolaire. Au lieu de stimuler le plaisir d'apprendre chez les enfants, l'école d'aujourd'hui produit malheureusement une jeunesse paresseuse et indolente, et les classes sont devenues un miroir de toute détresse sociale. Ce manque d'épanouissement chez les élèves doit être résolu par l'intégration de nouvelles méthodes de travail modernes et plus développées, et d'activités dans l'emploi du temps scolaires dans le but d'accompagner les élèves à former leur personnalité et retrouver leurs centres d'intérêt en les encourageant à progresser et découvrir plus de domaine. Le deuxième point est lié à la compétence des enseignants. On constate que la plupart des enseignants n'ont pas rejoint la formation de l'enseignement par choix mais juste pour éviter le chômage, ce qui produit l'incompétence des personnels pédagogiques et provoque implicitement l'échec éducatif. Alors pour régler ce problème, il faut encourager les étudiants à se diriger vers ce domaine en remettant la valeur à ce métier noble à travers la sensibilisation, l'amélioration de la situation des fonctionnaires, et l'attribution des primes d'éloignement. Troisièmement, les infrastructures représentent un des problèmes majeurs sachant que



le Maroc ne consacre que 5.6% du PIB pour ce secteur (selon le ministère de l'éducation-2018). Ce problème se propage principalement dans le milieu rural qui souffre de l'éloignement des écoles et l'absence des conditions convenables de travail pour les enseignants, et d'apprentissage pour les élèves. D'où la nécessité de fournir le transport et des milieux de travail décentes afin d'éradiquer le phénomène de l'abondance scolaire. L'amélioration de ces trois points contribuera sans aucun doute au bon fonctionnement de l'école en tant qu'institution ayant un rôle très important dans la sociabilisation et la construction des compétences couvrantes parfaitement le marché du travail.

L'abord du milieu rural dans le problème de l'éducation, nous pousse forcément à entamer les autres difficultés que ce milieu connaît dans plusieurs domaines. La communication et le transport en font partie. En fait, les zones rurales sont isolées et en rupture avec les zones urbaines, et cela est dû principalement à leur inaccessibilité, l'absence des réseaux téléphonique et d'internet. Donc, il faut un engagement sérieux des organismes responsables, qui doivent se charger du problème et lui donner plus d'importance. Le deuxième point néfaste est les infrastructures, en plus du manque des matériels pédagogique, il y a une grande faille concernant les infrastructures sanitaires et les conditions de vie comme l'eau potable, l'électricité, l'habitat...En fait, le problème du secteur sanitaire ne se limite pas au milieu rural mais il concerne tout le Maroc en incluant le milieu urbain. En 2019, notre pays n'a consacré que 5.8% du PIB pour ce domaine sachant que c'est un des piliers capitaux qui assure la continuité de l'état. Suite à mon expérience, les citoyens ne font plus confiance au service sanitaire de l'état malgré l'amélioration de la couverture médicale. Cela résulte de l'insuffisance des hôpitaux, du matériel et aussi du personnel, suite aux ratios alarmants déclarés par le département de la santé en 2018 ; lits hospitaliers : 9.9 pour 10000 HAB, centre de santé et cabinets libéraux : 3.5 pour 10000 HAB, nombre de médecin : 7.1 pour 10000 HAB...

En revanche, l'état sanitaire actuel dont souffre le Maroc et le monde entier nous a démontré que la médiocrité des équipements n'a pas été une entrave, par contre elle a contribué à dévoiler les compétences marocaines qui ont déployé des efforts significatives pour créer des solutions innovantes afin de répondre aux besoins actuels du pays (Respiratoires artificiels, le passage désinfectant...). De ce fait, l'état devra croire en sa jeunesse, et investir dans la promotion et le renforcement de la recherche scientifique car elle représente une clé indispensable ouvrant les portes du développement.

La technologie réside à son tour un outil de développement et un vecteur essentiel améliorant et facilitant le mode de vie de la société, ce qui fait de son intégration dans tous domaines confondus une nécessité. L'éducation à titre d'exemple; l'école devra s'adapter à la mutation des modes d'apprentissage chez les étudiants, en employant des outils technologiques facilitant l'assimilation des cours (tablettes, applications...); et en exploitant l'utilisation fréquente des réseaux sociaux par les élèves pour favoriser l'échange et le partage de l'information. La technologie peut être aussi insérée dans la conception des écoles et des médiatiques afin de permettre un usage facile et intelligent.

Ainsi, le domaine d'agriculture considéré le premier secteur économique dans notre pays peut connaître une grande amélioration au futur au niveau du rendement et de qualité en adaptant des nouvelles technologies innovantes par exemple : les robots agricoles autonomes, pour diminuer la pénibilité et optimiser le temps de travail et le rendement, les capteurs et les drones, afin de récolter les données en temps réel et piloter en direct leur exploitation, sans oublier la technologie des énergies renouvelables dont l'accès devra être plus facilité pour les agriculteurs.

Le Maroc a été parmi les pionniers en Afrique dans l'utilisation de la technologie au service de l'environnement cela se traduit à travers le projet de la station de production de l'énergie solaire Nour à Ouarzazate. Cependant, cet intérêt porté à l'environnement doit être appliqué sur d'autre secteur comme l'industrie, aussi bien que le domaine de la construction en promouvant l'architecture bioclimatique.

En dernier point, toutes les intentions et les propositions ne serviront à rien si la société ne respecte pas les décisions prises par l'état. En effet, les valeurs sociales sont un point très important à consolider, afin de mettre fin aux comportements anarchiques entravant le développement durable de notre pays. A cet égard, l'histoire du développement de la Singapour est un bon exemple à suivre en instaurant des lois cruciales à ceux qui contreviennent la voix de l'état. Pour mieux clarifier, on peut prendre la situation qu'on vit aujourd'hui suite à la propagation du coronavirus comme exemple, la discipline des gens a complètement changé suite à la législation de quelques décrets, ce qui prouve l'impact efficace de la loi sur le comportement de la société. Sans oublier qu'il faut donner aux jeunes et à toute la population le droit d'exprimer leurs opinions et contribuer dans le développement de leurs pays, et cela dans le cadre du développement durable et de la démocratie participative opérationnelle.

Pour conclure, le Maroc regorge de richesses humaines, et naturelles. Un pays hors pair qui se distingue par la diversité de son patrimoine culturel et architectural. Une richesse à exploiter en préservant notre identité intrinsèque dans nos villes et dans notre vie quotidienne, car notre identité représente le pilier garantissant la réussite de notre chemin vers le Maroc aspiré.